



**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET SECONDAIRE-SPÉCIAL DE LA RÉPUBLIQUE
D'OUZBÉKISTAN**

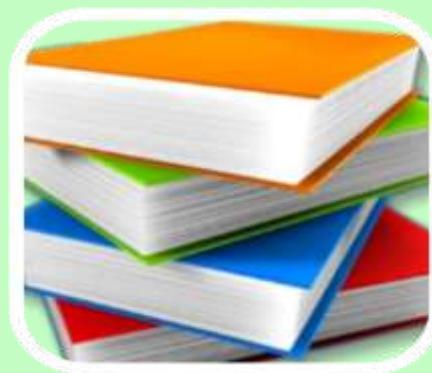
INSTITUT DES LANGUES ÉTRANGÈRES D'ÉTAT DE SAMARCANDE

FACULTÉ DE PHILOLOGIE ROMANO-GERMANIQUE

CHAIRE DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE FRANÇAISES

TRAVAIL INDIVIDUEL

**THÈME: *ROLE DE LA COMPREHENSION ECRITE DANS
L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS.***



**Dirigeante scientifique:
Doliyeva. L
Effectué:*étudiante du groupe
3.02 Bolbekova.M Y***

SAMARCANDE-2016

Table de matières :

I.	Premier chapitre	
II.	Introduction.....	5
	2.1. Qu'est ce que lire et la lecture.....	5
	2.2. La compréhension du texte.....	7
	2.3. Conclusion de la premiere chapitre	19
III.	Deuxime Chapitre	
	Information théorique sur comprehension écrite	24
	3.1. Information générale sur la compréhension écrite.....	
	3.2. Les exemples.....	
	3.3. Conclusion	
	3.4. Conclusion générale.....	
	LITTÉRATURE CONSULTÉE.....	26

ntroduction

L'enseignement /apprentissage de la lecture en français est un domaine très considérable de la didactique, cet enseignement / apprentissage nécessite une étude préalable de nombreux coté (didactiques, linguistiques, psychologiques, cognitifsetc.), c'est pourquoi la lecture présente une activité primordiale dans les apprentissages d'avoir des acquis pour la personne qui lit. Elle est extrêmement individuelle et autonome. La lecture est considérée comme la clé de l'enseignement, elle occupe une très grande place dans notre société et dans le domaine de l'éducation en général. Plusieurs apprenants, même après avoir fréquenté l'école primaire pendant six ou sept ans, n'arrivent pas à comprendre un texte de manière adéquate. « Comprendre un texte, c'est construire une représentation cognitive du contenu du texte ; ces représentations ayant comme support des images mentales»

Lire habituellement est la base de la réussite scolaire et de l'intégration sociale. Or, malgré un accès facile et gratuit à l'enseignement dans la plupart des pays développés, quelques jeunes adultes achèvent encore leur scolarité en maîtrisant insuffisamment la lecture. La compréhension est un processus qui permet de saisir le sens des textes que nous lisons. C'est l'objectif de la lecture, la raison pour laquelle nous l'enseignons est l'objet de notre intérêt. C'est aussi une condition préalable à l'acquisition cohérente du savoir à partir de textes, la compréhension d'un texte est complexe, et nous sommes encore loin de la connaître parfaitement. Elle ne se développe pas en vase clos, sans relations avec les autres processus du langage et de l'écriture.

Qu'est ce que lire et la lecture

Etymologiquement c'est parcourir des yeux ce qui est écrit ou imprimé, en prenant connaissance de contenu et en prononçant ou non les mots. 'Le PAILLER, MAGNY et CARDIN disent : " lire, c'est avant tout s'engager dans une pratique culturelle." Apprendre à lire, lire pour apprendre ou lire pour le plaisir font partie intégrante dans notre vie quotidienne. Lire, sous toutes

ses formes, est une préoccupation majeure des enseignants, des parents d'élèves et de l'institution. 2 MYRA.B, dans une étude définit la lecture comme « *quelque chose qui engage l'être entier* »

. Cette définition de la lecture permet de confirmer que la personne en train de lire doit, pour comprendre le passage d'un livre ou d'un texte, d'abord s'engager. Selon R. Chauveau, l'acte de lire constitue « *Le produit de processus primaires mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrage partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots et de processus supérieurs intelligence de la langue, prédictions syntaxico - sémantiques, recours au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier*) »³

Malheureusement beaucoup d'élèves ont encore des difficultés en lecture ce qui conditionne leur réussite, et ce, dès les premières années de leurs scolarité. EVELYNE.C mentionne : "qu'il faut se rendre à l'évidence : on ne peut apprendre vite à lire, même si l'objectif est devenir capable de lire vite! Lire est une activité beaucoup trop complexe pour qu'une année puisse suffire à la mettre en place de façon durable. On outre, CHAUVEAU ajoute que "la lecture de même que l'écriture, se situe en amont de la méthode et des matières d'enseignement."⁴

La lecture est une activité complexe au carrefour de diverses disciplines à savoir la neurobiologie, la linguistique, la psychologie cognitive et la sociologie. Lire c'est poser des questions à un texte, prélever des informations, procéder par hypothèses et anticipations, saisir un sens global,

¹LE PAILLEUR, M.G. Magny et d. Cardin (2002) P.126

²ÉDUCATION ONTARIO (2005) Citation tirée P.11

³CHAUVEAU, R, cité par Ville pontaux in Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire, Bruxelles, De Boeck 1997, p. 77.

⁴ CHARMEUX, ÉVELINE ? Apprendre à lire : Échec à l'échec, France. (1987) p.110.

trouver la réponse à un problème, en somme c'est mettre en place des structures mentales. Pour que les élèves apprennent à lire, l'enseignant doit prévoir différentes activités pour que les élèves acquièrent diverses compétences. Ces compétences mises en jeu en lecture sont tout d'abord d'ordre linguistique permettant la maîtrise du code écrit des règles de grammaire et de la syntaxe. Les compétences pragmatiques permettent la maîtrise des différents registres de langue et la capacité à prendre en compte la situation de communication et d'énonciation en jeu dans le texte lu. Les compétences culturelles renvoient à la culture générale.

Lire n'est pas un processus simple mais complexe. Elle est avant tout une activité de communication. Et comme c'est une activité communicative, la finalité essentielle de l'acte de lire, c'est donc la compréhension du message du texte. Selon S. MOIRAND « *la lecture est une interaction entre un texte et un lecteur, interaction où les caractéristiques de l'un interagissent avec celles de l'autre pour la prise et le traitement de l'information en vue de produire un sens spécifique au contexte dans lequel l'activité de lecture se réalise* »⁵. C'est aussi ce que dit ADAM J.M. « *La lecture est une construction du sens de la part du lecteur qu'il effectue en interaction avec le texte et le contexte* »⁶. D'après J. HEBRARD, pour que les élèves apprennent à lire, il faut que les enseignants travaillent avec leurs élèves les deux axes de l'enseignement de la lecture à savoir la reconnaissance des mots ainsi que la compréhension des phrases puis de textes.

5 Sophie Moirand, Enseigner à communiquer en langue étrangère, hachette, parie, 1982, p20.

6 Adam J.-M et Petit Jean.A ? Le texte descriptif, Nathan, Université, paris, 1989, p57.

Tout d'abord, J. HEBRARD opte pour une familiarisation précoce de l'enseignement de la lecture puisque la lecture est un apprentissage long qui doit être travaillé avec les enfants très tôt. Il conseille aux parents de lire le plus souvent possible des histoires aux enfants dès l'âge de deux ans puisque selon lui la période

des premiers essais et d'expériences de lecture et d'écriture est indispensable pour préparer les élèves à devenir lecteur. Pendant cette phase, le jeune enfant demande régulièrement à un adulte de lui lire une histoire, il observe les comportements ainsi que les pratiques des lettrés et s'intéresse aux écrits puis les interprète à sa façon. Durant ces premières expériences, l'enfant découvre le sens de la lecture et identifie également différents supports d'écrits et en saisit la fonction (recette, journal, affiche). Ces premières expériences de lecture permettent à l'élève de faire quelques découvertes fondamentales sur le fonctionnement de l'écrit. Selon lui, il faut donc travailler l'apprentissage de la lecture dès la maternelle afin d'ancrer dès le plus jeune âge le vouloir lire et surtout le vouloir apprendre à lire. Il explique également que l'enseignement de la lecture s'effectue sur trois ans grande section, cours préparatoire mais aussi au cours élémentaire. Un travail de lecture intéressant en maternelle que souligne J.HEBRARD est celui de la lecture à haute voix de la part de l'enseignant puis la reformulation de la part des élèves sous forme de dictée à l'adulte. Selon J.HEBRARD, l'exercice de la dictée à l'adulte est une activité centrale de l'école maternelle qui permet de passer du langage à la langue et d'initier l'élève aux spécificités de l'écrit en le plaçant dans une situation de production. J.HEBRARD montre également dans ses divers articles que plus l'enfant sera au contact d'albums plus il pourra parler et comprendre les histoires qui lui ont été lues. Le rôle de l'école maternelle est de familiariser les enfants au monde de l'écrit mais aussi de les aider à comprendre la lecture et l'écriture. Pour cela, l'enseignant doit mettre en œuvre diverses activités en montrant son plaisir, en racontant des histoires et en montrant que lire est une occasion d'échanges et de discussions. On trouve que la lecture a longtemps été perçue uniquement comme un processus visuel par lequel le lecteur pouvait identifier des mots présentés sous une forme écrite. On considérait comme un bon lecteur a longtemps été considéré comme une personne qui pouvait lire un texte oralement sans trop se tromper très longtemps aussi, on a cru que le fait d'identifier et de comprendre chacun des mots d'une phrase conduisait

automatiquement à la compréhension de cette phrase ; cette façon de voir la lecture est restée la même pendant des siècles. Par conséquent on mettait beaucoup d'énergie à enseigner aux enfants à déchiffrer, puisqu'on croyait qu'il s'agissait de la seule habileté importante en lecture. Pour accéder à la lecture « *l'élève doit développer le plus tôt possible ses capacités perceptives, cognitives, linguistique, mnémoniques* » et son envie d'apprendre car l'apprentissage de la lecture est « *difficile et mobilise toutes les forces et les capacités de l'apprenti lecteur* » 7. En effet, apprendre à lire demande du temps car cet apprentissage représente une activité cognitive complexe. Il est donc nécessaire de développer les perceptions visuelles et auditives très tôt. Par ailleurs, dès la maternelle chaque enfant arrive avec des compétences personnelles. Il est primordial que l'enseignant se base sur ces pré-requis.

Le processus de lecture : Lors de la lecture d'un texte, le lecteur ne reçoit pas le texte de façon passive, mais il peut travailler le texte de sa propre façon afin d'atteindre son objectif. Il peut changer l'ordre de la lecture, il lit un seul paragraphe ou faire un survol pour chercher l'information voulue. Pendant un cours de compréhension écrite, l'activité de lecture se produit peut-être un peu différemment. Le processus de lecture se divise souvent en trois étapes : la pré lecture, la lecture proprement dite et la post lecture. Cette division a pour but d'entraîner les élèves à « travailler » un texte et acquérir des expériences et perfectionner sa compétence de compréhension écrite.

Au cours de ces trois étapes, l'élève - lecteur est en interaction constante avec le texte et le contexte de lecture afin d'en construire le sens.

La prélecture : La pré lecture est une phase importante qui facilite l'entrée dans un texte. C'est le moment de la mise en situation où l'élève est conscient de l'intention de lecture. Fait le point sur ses connaissances du sujet, de la structure ou du genre de texte et commence à faire des prédictions, à avancer des hypothèses sur le genre littéraire, la structure du texte ou sur toutes autres informations contenues dans le texte. La lecture: C'est l'étape où l'élève - lecteur lit le texte et met en œuvre les différentes stratégies qui lui permettront de

gérer sa compréhension en fonction de son intention de lecture. Ainsi, il peut vérifier les hypothèses émises lors de l'étape de pré lecture, organiser les informations qui se présentent, traiter ces informations en les confrontant à ses connaissances antérieures et en venir à se poser des questions nouvelles qui amèneront d'autres hypothèses.

La post lecture: C'est l'étape où l'élève réfléchit sur ce qui a été fait, comment cela a été fait, sur les difficultés rencontrées et sur ses acquisitions au niveau du contenu général et linguistique. C'est aussi à cette étape qu'il connaît pour se les approprier. Cela lui permet de s'approprier le processus de lecture et de l'utiliser dans d'autres situations d'apprentissages 8

C'est l'étape où l'élève réfléchit sur ce qui a été fait, comment cela a été fait, sur les difficultés rencontrées et sur ses acquisitions au niveau du contenu général et linguistique. C'est aussi à cette étape qu'il réagit, analyse et évalue ses connaissances pour se les approprier.

8. NGUYEN. T A. CHAU. Stratégies de lecture dans l'enseignement de la compréhension écrite en

. Mémoire de fin d'études post-universitaires. Hanoi,2004, p35.

Cela lui permet de s'approprier le processus de Stratégies de lecture dans l'enseignement de la compréhension écrite en Donner une définition de la lecture semble évident, mais ceci nous amène à définir d'autres concepts comme déchiffrage, décodage et la compréhension qui sont indissociables à cette activité, que nous pouvons les résumés dans les axes suivants C'est l'étape où l'élève réfléchit sur ce qui a été fait, comment cela a été fait, sur les difficultés rencontrées et sur ses acquisitions au niveau du contenu général et linguistique. C'est aussi à cette étape qu'il réagit, analyse et évalue ses nouvelles connaissances pour se les approprier. Cela lui permet de s'approprier le processus de lecture et de l'utiliser dans d'autres situations d'apprentissage .R.GALISSON et Daffirme que : «*L'acte de lire serait le produit de processus primaires, mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrage partiel d'un mot.*»9. Selon R.LEGENDRE, « *Le décodage*

est une opération consciente ou inconsciente qui se produit tant à l'oral qu'à l'écrit, et à laquelle le récepteur transforme le message en un certain code, en une formulation dont il pourra mieux comprendre la signification. ».

10. C'est la transformation de code écrit ou orale pour comprendre le message.

La compréhension du texte

FLE.G.NORMA montre que : « *La compréhension c'est d'une part, se donner une représentation interne profonde de la phrase. Et d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase.»* 11.

9. CUQ, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed CLE 1, Paris 2003..p156

10. MARTINEZ, JEAN PAUL, « les difficultés de lecture », In www.er.uqam.ca

11. VINGER, G, Lire du texte au sens : élément pour un enseignement de la lecture, Ed, CLE, Paris,

1979, p38.

C'est une finalité : si l'élève arrive à saisir le sens global du texte, c'est un acquis important. Les difficultés qui restent vont se dissiper progressivement à savoir : La vitesse, la mélodie, le respect de l'intonation...Les trois facteurs de la lecture : La compréhension en lecture est fonction des trois variables indissociables : le lecteur, le texte et le contexte qui exercent entre elles des interactions étroites. Le lecteur, la lectrice :Cette composante représente ce qu'est le lecteur ou la lectrice, ce qu'il fait et ce qu'il sait. Il ne se présente pas « vierge » ou « vide » devant un texte, mais il travaille le texte avec son bagage pré acquis. En bref, ses connaissances sur la langue, ses connaissances sur le monde, son attitude générale, ses goûts, ses besoins ainsi que sa perception de lui-même en situation d'apprentissage vont aussi intervenir dans sa compréhension. De plus, la capacité de prendre des risques et la peur de l'échec peuvent également influencer sa compréhension d'un texte. En outre, il est aussi important de

remarquer que les habiletés comme : la capacité de reconnaître les mots de façon automatique sans avoir à en analyser les composants, la capacité de prédire des informations qui vont apparaître dans le texte en se servant de connaissances particulière qu'il possède et la capacité de construire des hypothèses sur le contenu par l'observation des éléments externes comme le titre, les sous-titres, les images, et les stratégies en situation de lecture le balayage, le survol, la lecture intégrale...par exemple exercent une grande influence sur la compréhension du lecteur. Le texte est aussi un facteur important pendant la lecture. Il concerne le matériel à lire, autrement dit tous les composantes donnant d'instructions au lecteur. Les composantes d'un texte peuvent faciliter ou compliquer la tâche du lecteur ou de la lectrice. Ce sont : l'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte. De plus, le type de texte, la nature de l'écrit, la structure du texte et les conventions de l'écrit sont des éléments qui peuvent faciliter ou compliquer la compréhension.

Conclusion pour la première chapitre

Dans ce chapitre nous avons essayé de préciser la notion de lecture qui demeure une étape essentielle dans tout enseignement /apprentissage du Français langue étrangère. A ce propos, nous avons donné quelques définitions sur l'acte de lire et ses composantes qui jouent un rôle primordial dans l'acquisition et la compétence dans la lecture. Le choix d'un modèle de pédagogie de la lecture a tant d'importance qu'il constitue un outil essentiel à la concrétisation en classe de Français Langue Etrangère des objectifs assignés. L'important pour l'apprenant est que la lecture soit liée à une attitude, à un projet déterminé, c'est pourquoi nous pouvons lire pour s'informer, divertir et pourquoi pas pour le plaisir. Dans ce premier chapitre nous touchons certaines connaissances, théoriques sur la lecture afin de comprendre les éléments qui vont être introduits dans le chapitre suivant ainsi que ses éléments portant sur les difficultés de l'apprentissage de la lecture. La compréhension de la lecture est l'application d'une aptitude qui s'est développée pour d'autres fins (l'écoute ou la compréhension

auditive) à une nouvelle forme de données d'entrée (le texte). A la différence de la compréhension auditive, la compréhension de la lecture n'est pas un phénomène pour lequel notre cerveau a évolué. Etant donné que la compréhension auditive semble s'être développée « naturellement » avec un minimum d'intervention délibérée, la compréhension de la lecture est plus compliquée et nécessite un enseignement intentionnel. Les humains s'adonnent à la compréhension auditive depuis 100 000 ans ou plus, et pratiquement tous les humains la pratiquent ; la compréhension de la lecture remonte à seulement quelque 5 000 ans et, pour la plus grande part de cette période de temps, la majorité des humains ne l'ont pas pratiquée. Il n'est donc pas étonnant que la compréhension de la lecture représente des difficultés. L'application de la compréhension au texte amplifie nos capacités mentales. Elle est fondamentale pour la pleine participation à la société, maintenant et pour l'avenir prévisible.

Information générale sur la compréhension écrite.

Définition et objectifs de la compréhension écrite: La compréhension de documents écrits est liée à la lecture. Lire en langue maternelle revient à pratiquer pour son plaisir ou son travail des techniques de lecture, apprises le plus souvent à l'école.

- lecture vise plusieurs compétences : une compétence intermédiaire, qui vise à reconstituer l'organisation explicite du document
- une compétence approfondie, qui vise à découvrir l'implicite d'un document écrit

L'objectif de la compréhension écrite est donc d'amener notre apprenant progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte. L'objectif premier de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre à notre apprenant d'avoir envie de lire de feuilleter un journal ou de prendre un livre en français. Les apprenants vont acquérir petit à petit les méthodes qui leur permettront plus tard de s'adapter et de

progresser dans des situations authentiques de compréhension écrite. Les séquences de compréhension écrite se déroulent sous forme d'activités qu'il est important de réaliser très régulièrement, afin de pousser nos apprenants à acquérir des réflexes, qui aident à la compréhension. Notre apprenant syrien, en situation, doit être capable progressivement de comprendre de qui ou de quoi on parle, de tirer des informations ponctuelles, mais aussi de retrouver les enchaînements de l'écrit causalité, conséquence, enchaînement chronologique, de maîtriser les règles principales du code de l'écrit les accords, les types de phrase, les formes verbales, et enfin de dégager le présupposé d'un énoncé, quand il a acquis une très bonne connaissance de la langue. Tout comme en compréhension orale, l'élève découvrira grâce au texte, du lexique, des faits de civilisation, des éléments de grammaire, de structures, qui vont l'amener à s'enrichir. Attention, car on connaît bien la réaction de nos élèves syriens face à un texte nouveau : ouvrir immédiatement le dictionnaire et procéder systématiquement à la traduction des mots inconnus. Outre le temps perdu, c'est le contenu même qui est altéré, l'essentiel et le secondaire ne pouvant être repérés et classés. Etouffé par le détail, l'apprenant est désormais incapable d'avoir une vision globale du texte. D'autre part, par peur de répondre « faux », il reste prisonnier des mots du texte, préférant la citation à la reformulation personnelle. L'explication de ces difficultés réside essentiellement dans l'approche linéaire de la compréhension, qui procède par accumulation de significations, sans perspective globale. Ainsi, placé devant un document écrit, l'apprenant attaque aussitôt sa lecture à la première ligne du texte et progresse mot à mot, sans mettre en rapport texte et paratexte, sans chercher préalablement une compréhension globale du document. Les activités de compréhension dans la classe de FLE viseront donc à substituer à un comportement passif une attitude active de découverte, grâce à la mobilisation de techniques appropriées auxquelles sera formé l'apprenant et qu'il pourra appliquer ensuite à toute situation de compréhension, voire transférer à des activités similaires dans sa langue maternelle. La démarche didactique de la compréhension écrite en classe

Lire et comprendre en langue étrangère ne sont pas des compétences évidentes à acquérir pour un apprenant syrien, qui a dû déjà s'habituer à un autre alphabet que celui de sa langue maternelle, à des habitudes de lectures différentes. La démarche que l'on doit employer est la même avec tous les documents écrits. Nous nous plaçons dans une situation de classe ordinaire, utilisant la compétence de compréhension écrite pour faire acquérir un nouvel objectif. Dans un premier temps, en tant qu'enseignant, vous devez distribuer le document écrit à vos apprenants qui peuvent travailler en petits groupes pour comparer leurs résultats, et leur poser des questions sur les caractéristiques de ce type de texte, avant même qu'ils ne le lisent. Ils s'intéresseront à l'entourage du texte, ce qui aidera à la compréhension globale ensuite.

Vous utiliserez par exemple des questions autour du texte paratexte comme :

- Qu'est-ce qu'il y a autour du texte ?
- D'où est tirée cette page ? d'un magazine, d'un journal...
- Qu'est-ce qu'il y a à la fin du texte ?
- Qu'est-ce qui se trouve en haut ? un titre, une adresse

Dans un second temps, il est important de faire une lecture silencieuse, en précisant le temps dont les apprenants disposent. L'objectif étant ici de découvrir le texte, et d'amener progressivement l'apprenant à accéder au sens. Vous pouvez leur avoir distribuer un document énumérant un certain nombre de questions ou de détails à trouver. Mais il faut que les premières questions suggèrent une compréhension très globale du document écrit. En effet, il n'est pas encore temps de rentrer dans les détails. Ensuite, les apprenants vont émettre des hypothèses. Vous les y incitez tout en faisant vérifier chacune des hypothèses par d'autres élèves. Vous leur posez des questions pour bien vérifier leur compréhension par un retour au texte, ce qui revient à une lecture orientée du texte. Il est important qu'ils justifient chacune de leurs explications, afin qu'ils ne répondent pas au hasard.

Mais quelles sont les caractéristiques de vos questions ?

- Elles ne doivent pas faire appel à une compréhension linéaire du texte, car ce serait trop simple. En effet, il ne faut jamais les habituer à trop de facilité.

- Il s'agit de poser des questions constructives. Evitez par exemple les questions fermées où l'élève doit juste répondre par oui ou par non. En revanche, si certaines questions sont de ce type, n'oubliez pas de lui demander de faire une phrase complète et de se justifier par un retour au texte.
- De même, faites attention à ne pas formuler les questions de telle sorte qu'elle donne la réponse.
- Vous devez aussi être en mesure de reformuler vos questions pour les simplifier. Ce qui vous semble une évidence ne l'est pas nécessairement pour un apprenant de langue étrangère.
- Aussi, les questions doivent être adaptées au niveau de vos apprenants.

Ensuite , il est primordial d'attirer l'attention de l'apprenant sur l'organisation du texte en français, sachant qu'en arabe, il ne s'agit pas des mêmes codes. Vous devrez par exemple, notamment pour des apprenants de niveau débutant et élémentaire, aider les apprenants à repérer et analyser les différents éléments du texte, comme les articulateurs, les marqueurs, la ponctuation... Il faut poser des questions sur ces marqueurs car ils construisent le sens du texte Faites très attention en effet à ne pas négliger une explication sur les marqueurs, alors qu'en tant que professeur, on a tendance à expliquer davantage les mots pleins. Le lexique n'est pas le plus important dans un texte, même si son explication est non négligeable. Il faut rappeler que nous ne demandons pas à un élève de comprendre la totalité du texte, et de donner la signification de tous les mots. Cette démarche vise à développer la lecture critique et méthodique.

Alors , il est temps de répondre au questionnaire ou au tableau à compléter. Avant de passer à une lecture éventuellement à voix haute, par l'enseignant et par les apprenants ensuite, ce qui représente un exemple de lecture expressive pour les élèves. Le professeur en profite pour corriger après la lecture de l'élève quelques erreurs phonétiques, ou bien de rythme et d'intonation.

3. Les types d'exercices en compréhension écrite.

Il s'agit des mêmes exercices que ceux que l'on peut proposer en compréhension orale. Seuls les supports diffèrent. Vous utiliserez donc :

- *des questionnaires à choix multiples (QCM)*
- *des questionnaires vrai/faux/je ne sais pas*
- *des tableaux à compléter*
- *des exercices de classement*
- *des exercices d'appariement*
- *des questionnaires à réponses ouvertes et courtes*
- *des questionnaires ouverts...*

Attention! c'est le type de texte, le support écrit qui va déterminer le choix des activités et le type d'exercices. On ne proposera pas un questionnaire pour un fait divers et une petite annonce ou pour un bulletin météorologique et une revue de presse. Les activités naissent du document, non l'inverse. Conseils quant à l'enseignement de la compréhension écrite.

La compréhension écrite ne doit pas se réduire au simple fait de fournir à un apprenant un texte et un questionnaire auquel il doit répondre. Il s'agit d'une véritable activité de formation, qui participe tout autant que les autres compétences à l'acquisition de la langue. La compréhension écrite est aussi une activité qui se réalise entre les apprenants. N'hésitez pas à vérifier les hypothèses des apprenants ensemble, de confronter leurs réponses, et de vérifier de manière commune les réponses de chacun. Il est primordial d'apporter une explication à chacune des réponses d'un QUESTION À CHOIX MULTIPLE par exemple.

Vous n'êtes pas obligés de noter durant l'année cette compétence. Il faut qu'il apprenne à développer des stratégies, qui vont lui servir dans son apprentissage des autres compétences. Il s'agit en fait d'une activité qui peut faire intervenir l'oral, lors de la vérification des hypothèses, tout au moins lorsqu'il ne s'agit pas d'une évaluation sommative. Pendant un cours, cette compréhension doit être traitée avec le plus de flexibilité possible, car elle peut devenir vite ennuyeuse pour les apprenants. Il faut rappeler qu'en Syrie le rapport des élèves à la lecture n'est pas aussi fort que dans les pays européens par exemple, et qu'il est

indispensable de stimuler aussi leur intérêt durant ces activités de compréhension écrite, en choisissant des documents authentiques en relation avec ce qu'ils apprécier

Les exemples

Bonjour

à tous!

Nous venons de déménager. Nous sommes très contents de notre nouvel appartement.

C'est beaucoup plus lumineux et spacieux qu'avant ! Vous devez venir le visiter.

On va organiser la pendaison de crémaillère le 5 juillet et on espère tous vous voir !

Pour venir chez nous, c'est simple : vous prenez le bus n°4 en direction de la Vieille Colline et vous descendez à l'arrêt "Beauregard".

Ensuite, vous prenez le petit chemin sur la droite et vous marchez jusqu'au bout.

Notre maison se trouve au bout puis à gauche du petit chemin.

Envoyez-nous un e-mail pour nous confirmer votre visite.

Envoyez-nous un e-mail pour nous confirmer votre visite.

Vous pouvez venir à partir de 19 heures.

A très bientôt,

Sophie et Paul

Les questions.

Question n°1

C'est un message :

- Public
- Amical
- Professionnel

Question n°2

Pourquoi Sophie et Paul écrivent ce message ?

- Pour faire visiter leur appartement
- Pour inviter leurs amis à dîner
- Pour leur donner leur nouvelle adresse

Question n°3

Où se trouve la maison de Sophie et Paul ?

- A gauche du chemin
- A droite du chemin
- En face du chemin

Question n°4

Est-ce que les invités peuvent venir quand ils veulent ?

- Vrai
- Faux
- On ne sait pas

Encore un exemple:

Salut Marie,

Comment vas-tu? Comme tu le sais, Félix part bientôt à la découverte du Japon.
J'organise une petite fête chez-moi, je t'attends près de la fontaine de la vielle à 20 heures.
Tu vas venir?
J'attends ta réponse.
A bientôt. Rémy

Question n°1

Le rendez-vous est

Le matin

L'après-midi

Le soir

Question n°2

Marie connaît Félix?

Oui

Non

On ne sait pas

Question n°3

Rémy organise une fête. Pourquoi?

Félix part en vacances

Félix va travailler au Japon

C'est l'anniversaire de Félix

-

Conclusion pour le deuxime chapitre.

L'objectif de la compréhension écrite est donc d'amener notre apprenant progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte. L'objectif premier de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre à notre apprenant d'avoir envie de lire de feuilleter un journal ou de prendre un livre en français. Les apprenants vont acquérir petit à petit les méthodes qui leur permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension écrite. Les séquences de compréhension écrite se déroulent sous forme d'activités qu'il est important de réaliser très régulièrement, afin de pousser nos apprenants à acquérir des réflexes, qui aident à la compréhension. Notre apprenant syrien, en situation, doit être capable progressivement de comprendre de qui ou de quoi on parle, de tirer des informations ponctuelles, mais aussi de retrouver les enchaînements de l'écrit causalité, conséquence, enchaînement chronologique, de maîtriser les règles principales du code de l'écrit les accords, les types de phrase, les formes verbales, et enfin de dégager le présupposé d'un énoncé, quand il a acquis une très bonne connaissance de la langue. Tout comme en compréhension orale, l'élève découvrira grâce au texte, du lexique, des faits de civilisation, des éléments de grammaire, de structures, qui vont l'amener à s'enrichir. Attention, car on connaît bien la réaction de nos élèves syriens face à un texte nouveau : ouvrir immédiatement le dictionnaire et procéder systématiquement à la traduction des mots inconnus. Outre le temps perdu, c'est le contenu même qui est altéré, l'essentiel et le secondaire ne pouvant être repérés et classés. Etouffé par le détail, l'apprenant est désormais incapable d'avoir une vision globale du texte. D'autre part, par peur de répondre « faux », il reste prisonnier des mots du texte, préférant la citation à la reformulation personnelle.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Les résultats de l'observation ont reflété la réalité d'utilisation des stratégies de lecture chez les élèves et également les faiblesses des activités de lecture proposées par les professeurs en classe de langue ou les stratégies de lecture ne sont pas enseignées suffisamment et clairement. C'est pourquoi, les apprenants détectent des difficultés dans la compréhension. Aussi plusieurs apprenants sont incapables quand même relever le nom de la stratégie qu'ils utilisent.

1. Il est nécessaire donc :

- que les enseignants font attention à enseigner les stratégies de lecture aux élèves le plutôt possible.
- que les enseignants varient les activités de lecture portant sur de différentes combinaisons de lecture.
- et que les enseignants enseignent les stratégies de façon explicite.

Rien n'est important qu'un enseignement efficace de la lecture au primaire pour éviter que les élèves n'aient des difficultés et pour les amener à devenir des lecteurs compétents. La lecture ne désigne pas seulement les mécanismes de déchiffrage mais la compréhension et la maîtrise des textes écrits.

2. La lecture est une activité de décodage ce qui est écrit et d'en saisir le sens. Un enseignement valide de la lecture à l'école primaire permet à l'ensemble des apprenants de devenir des lectrices et des lecteurs solidement motivés, comprenant le contenu de leurs lectures et sachant appliquer et communiquer leurs connaissances et leurs habiletés dans de nouveaux contextes. La compréhension est l'habileté à dégager le message d'un texte à y raisonner et à en tirer des conclusions. Un enseignement efficace de la lecture se fonde sur les connaissances préalables, le vécu, les compétences langagières et les habiletés supérieures de la pensée. La compréhension est le but même de la lecture. L'apprenant qui est capable d'identifier des mots mais non de comprendre le sens d'un texte n'a pas atteint le stade de la compréhension de la lecture. La véritable compréhension d'un texte suppose la maîtrise de la

langue parlée, des connaissances préalables acquises au travers d'expériences personnelles, la familiarité avec les concepts associés à l'écrit, une conscience phonémique, la connaissance des correspondances entre les lettres et les sons, un vocabulaire assez étendu et de bonnes bases en sémantique et en syntaxe. Pendant nos recherches, nous avons tenté d'aborder tout ce qui concerne le rôle de la lecture dans la compréhension chez les apprenants de la 5ième année primaire. Pour finaliser cette étude, nous avons mené un travail de terrain qui consiste à vérifier notre hypothèse. On a choisi de faire un test de compréhension visant à voir comment les apprenants agissent raisonnent, appliquent et combinent les stratégies de lecture en réalité de lecture d'un texte. Le premier chapitre théorique nous a permis de comprendre le concept de « lecture » et son rôle dans l'enseignement, et donner quelques définitions sur l'acte de lire et ses composantes qui jouent un rôle essentiel dans l'acquisition et la compétence dans la lecture. Dans le deuxième chapitre il s'agit de définir la notion de la compréhension en lecture et ses difficultés qui empêchent les apprenants d'apprendre à lire, de plus nous avons énoncé les types de difficultés rencontrées par les élèves en compréhension de lecture. Le coté pratique nous a permis de confirmer ou infirmer notre hypothèse et d'étudier la situation d'utilisation des stratégies de lecture en compréhension chez les élèves de deux classes différentes. À l'aide de nos observations effectuées en classe et de nos remarques, nous avons comptabilisé les types de difficultés rencontrées par les élèves en compréhension de lecture. Afin de collecter les données relatives au sujet étudié, nous avons utilisé une épreuve de compréhension visant à voir comment ces apprenants arrivent à appliquer les stratégies de lecture pour comprendre un texte.. Notre objectif vise la compréhension qui est un élément indissociable de la lecture, de plus, la compréhension d'un texte écrit exige la maîtrise de stratégies qui permettent de construire la signification et la représentation mentale de l'ensemble du texte. Nous avons également mis en évidence que l'utilisation des stratégies peut aider les élèves à améliorer leur

compréhension de lecture. Les résultats obtenus lors de la recherche nous aident à vérifier et comparer avec les résultats attendus par l'hypothèse de départ.

3. Premièrement, ces résultats révèlent que les élèves connaissent quelques stratégies de lecture en langue maternelle et en français et les utilisent en lecture d'un texte, mais ces stratégies sont insuffisantes. Ils ne savent pas donc tous comment se tirer d'affaire quand ils rencontrent un problème ou une tâche difficile à faire en lecture. Certains manquent de stratégies de lecture, d'autres utilisent des stratégies dysfonctionnelles ou s'en tiennent à une seule stratégie.

4. Deuxièmement, Les résultats de notre recherche signalent aussi que les élèves ont habituellement recours aux stratégies de lecture courante qu'ils possèdent en leur langue maternelle et en français telles que la traduction et le repérage... pour traiter un texte en français, il leur manque d'autres stratégies importantes, c'est une des causes principales de leurs difficultés dans la pratique de lecture.

5. Troisièmement, Les performances obtenues permettent aussi de confirmer que la conscience d'utiliser et l'attitude de mettre en application des stratégies de lecture dépendent du niveau des apprenants. En effet, plus on apprend le français, plus on est conscient d'utiliser les stratégies de lecture et d'obtenir de meilleurs résultats en compréhension écrite.

6. Enfin, les succès de notre recherche brille aussiles fragilités dans l'enseignement des enseignants. Leurs pratiques demeurent largement traditionnelles en se préoccupant essentiellement des connaissances linguistiques. Ils ne font pas encore attention à organiser des activités de lecture portant sur les diverses stratégies de lecture malgré l'efficacité des stratégies dans l'amélioration de la performance de compréhension écrite chez les apprenants constatée par les spécialistes.

LITTÉRATURE CONSULTÉE

1. ADAM J.-M et PETITJEAN.A: Le texte descriptif. Paris, Nathan, Université, Paris, 1989.
2. BEAUME.E. : La lecture. Paris : Éd.AFL, 1989. CHAUVEAU, R, cité par Villepontoux in : « Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire », Bruxelles, DBoeck1997.
3. CHARMEUX.É: Apprendre à lire : Échec à l'échec, Éditions Milan/Éducation, France 1987.
4. CHAUVEAU.G : Comment l'enfant devient lecteur Pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture. Éditions etz/Pédagogie, Paris, 1997.
5. CATHERINE.M- St-P : Difficultés de lecture et D'écriture : prévention et évaluation orthophonique Auprès des jeunes PUQ, Canada, 2010.
6. CHEVALIER, B : Stratégies de lecture. Les entretiens, Nathan, Lecture, Actes I, Paris, Nathan. 1991.
7. DRAGOMIR M : Considérations sur l'enseignement apprentissage du français langue étrangère, Ed. Dacie, Cluj-Napoca, 2001.
8. GIASSON.J. : « Stratégies de lecture ». Programme d'intervention auprès des élèves à risque. Une nouvelle option éducative, L. Saint-Laurent, J. Giasson, C. Simard, J.J Dionne et collaborateurs. Montréal : Gaëtan Morin 1995.
9. GIASSON.J : La compréhension en lecture. Boucherville : Gaëtan Morin. 1990.
10. GIASSON.J : La lecture. De la théorie à la pratique. Boucherville : Gaëtan Morin. 1995.
11. GIASSON.J : « Stratégies d'intervention en lecture : quatre modèles récents » La lecture et l'écriture. Enseignement et apprentissage, C. Préfontaine..